

Listen to this article

Auteur : *Hubert L.* , Conférence de Pâque, le 05/04/2026, Vigy

– Sujet #04 –

Chers frères dans notre Seigneur Jésus-Christ, et chers amis de cette précieuse vérité divine, que la grâce et la paix de Dieu soient avec nous tous ici réunis aujourd’hui.

Il y a quelques jours, nous avons célébré la fête la plus grande et la plus importante de tout l’univers, à savoir le « souvenir de la mort de notre Seigneur Jésus-Christ ». C’est la fête qui témoigne le plus de l’amour de Dieu, révélé à l’univers tout entier par et en notre Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ.

C’est pourquoi, puisque Dieu, par sa grâce, nous a permis de connaître, de comprendre et de croire au saint sacrifice de son Fils bien-aimé, nous nous en souvenons non seulement le jour de cette « commémoration » annuelle, mais constamment, chaque jour, toujours. Et quel immense privilège que de plonger chaque jour, d’année en année, par la foi, dans ce merveilleux plan d’amour de Dieu et de notre Seigneur.

Ainsi, aujourd’hui encore, nous voulons tourner nos regards, nos sens, oui, nos cœurs vers le sang précieux de Jésus-Christ, sur lequel l’Apôtre nous a attiré l’attention dans le verset ci-dessus, tiré d’Hébreux 12:18-25. Mais il a fait référence à la description de la loi donnée au peuple d’Israël sur le mont Sinaï, dans Exode, chapitres 19 à 24.

Copyright © Association des Etudiants de la Bible

Notre texte fait partie d’une grande vue d’ensemble, ou d’une image en mots, que l’Apôtre a esquissée ici. Ici, ou ailleurs, il souligne que certaines choses connues des Israélites étaient des images et des ombres à petite échelle, représentant de grandes et merveilleuses choses à venir. Tout en se référant à l’instauration de la loi d’Israël sur le mont Sinaï, il explique comment ce grand événement était le modèle d’une image plus grande encore, vers laquelle lui-même, tout comme eux (les Israélites), s’approchait. Cette image nous montre Dieu, le peuple d’Israël et Moïse comme médiateur, tandis que l’image plus grande montre Dieu, l’humanité et Jésus comme médiateur. Dans cette image, nous voyons le peuple, libéré de l’esclavage égyptien, s’approcher, après un long voyage, du mont Sinaï, où la Loi a été établie en grande pompe. Peu à peu, ils se rapprochaient de ce but. Certains ont atteint cette montagne plus tôt, d’autres un peu plus tard.

L’Apôtre nous présente une image similaire. Dieu a l’intention d’établir une nouvelle alliance entre lui-même et l’humanité. Mais cette alliance, qui dépasse l’image, est bien plus grande et meilleure, car elle a un médiateur plus grand et meilleur. Elle ne sera pas établie sur le Sinaï ou sur une autre montagne littérale, mais sur la montagne symbolique de Sion, le royaume de Dieu, qui sera établi d’ici peu, et pour lequel on nous a enseigné à prier : **« Que ton règne vienne. »**

L’établissement de ce royaume s’accompagne de bénédictions pour le monde par l’intermédiaire du nouveau médiateur de l’alliance. En attendant, le monde entier s’approche de ce jour glorieux où le sanctuaire de Dieu sera parmi les hommes et où son représentant, le Christ, régnera en souverain, bénissant et réformant le monde – ce sera un règne de justice. Lors de l’assemblée générale au sommet de ce royaume, l’attention se porte en premier lieu sur l’Église. C’est en effet elle qui y participe le plus étroitement et qui, à cet égard, est la mieux instruite et la mieux formée.

La montagne qu’il ne fallait pas toucher

Conformément à cette description, l’Apôtre explique plus loin : **« Car vous ne vous êtes pas approchés d’une chose (la montagne) que l’on peut toucher, d’un feu ardent, de ténèbres, d’obscurité et d’une tempête, ni du son de la trompette et des paroles retentissantes, dont le bruit a poussé ceux qui les entendaient à demander qu’on ne leur parle plus ; car ils ne pouvaient supporter l’ordre. »** C’est ce qui s’est passé dans ce cas-là, dans l’image de la montagne du Sinaï.

La réalité qui se cache derrière cette image est différente, bien que ses caractéristiques soient similaires. La montagne, en ce sens, le royaume de Dieu vers lequel nous nous approchons, est décrite par l’Apôtre comme le mont Sion, la cité du Dieu vivant, la nouvelle Jérusalem, où nous nous approchons d’une multitude innombrable d’anges, de l’assemblée générale et du rassemblement des premiers-nés, qui sont inscrits dans les cieux, et vers Dieu, le juge de tous, et vers les esprits des justes qui ont atteint la perfection (qui, dans l’âge passé, ont atteint la perfection dans l’esprit ou dans la vie), et vers Jésus, le médiateur de la nouvelle alliance, où son sang d’aspersion proclame la paix, le pardon et la réconciliation avec Dieu.

Depuis plus de 20 siècles, depuis que l’Apôtre a écrit ces mots, nous nous approchons de ces choses merveilleuses. Cependant, nous n’avons pas encore atteint la fin de notre voyage, bien qu’elle nous soit déjà visible. Dès que le dernier membre du sacerdoce royal aura atteint le sommet de la première résurrection, la résurrection des justes, l’Église des premiers-nés s’unira aux innombrables foules d’anges et entrera en présence du Père – dans l’état de la nouvelle Jérusalem. Alors, l’humanité s’approchera bientôt de la glorieuse montagne spirituelle, le royaume de Dieu, qui déversera ses bénédictions par la nouvelle alliance sur le père Adam et toute sa descendance qui soupire.

En jetant un regard rétrospectif sur cette image, nous voyons que l’Apôtre décrit comment la montagne tremblait sous l’effet des glorieuses manifestations de la puissance de Dieu, représentées symboliquement par le feu et la fumée, la terre qui tremblait, les éclairs et le tonnerre, qui ont préparé Israël à recevoir la loi.

L’apôtre affirme que le type sera encore plus durable, afin de préparer toute l’humanité aux bénédictions de la nouvelle alliance par l’intermédiaire du type. L’apôtre présente ce tremblement de terre autour du mont Sinaï comme une image du bouleversement de la société humaine par la puissance du Seigneur et de son royaume, qui sera établi parmi les hommes dans une grande puissance et une grande gloire. Cependant, cela reste encore caché à tous, sauf à ceux dont les yeux de l’intelligence ont été ouverts, qui ont été engendrés par l’Esprit Saint. Tous les événements qui accompagneront l’établissement de la nouvelle alliance seront d’une grandeur et d’une ampleur bien supérieures à celles de l’image. Ce bouleversement, auquel l’Apôtre fait allusion, sera d’une ampleur que le monde n’a encore jamais connue.

Copyright © Association des Etudiants de la Bible

La colère de Dieu s’est enflammée contre Adam lorsqu’il a désobéi, et la punition ou la malédiction qui pèse sur lui et sa descendance est encore en vigueur depuis plus de six mille ans, à savoir : **« Tu mourras en mourant. »** Ce jugement englobe également toutes les maladies, toutes les douleurs, toutes les souffrances, les cris et la mort, qui sont la conséquence de la colère ardente de Dieu contre l’humanité. Elle brûle encore, et seuls ceux qui ont été bénis d’oreilles qui entendent et d’yeux qui voient ont échappé à la colère divine, au châtiment et à la perdition divins, à la malédiction et à la condamnation. Par Jésus-Christ, ils entrent dans une relation de filiation, de sorte qu’ils peuvent crier **« Abba, Père »**, sachant que Dieu reconnaît leur parenté.

Depuis la mort du Christ, une bénédiction toujours plus grande de connaître Dieu, la « vraie lumière », est venue au monde, mais les hommes aiment encore plus les ténèbres que la lumière (Jean 3:19). On laisse encore souffler les vents de l’égoïsme, de la discorde, de la passion, de la colère, de la convoitise et de la haine, mais l’angoisse et la terreur seront terribles pendant la tribulation qui s’abattra sur l’humanité, une tribulation aussi terrible qu’il n’y en a jamais eu depuis que les hommes habitent la terre. Cette tribulation se manifestera de telle sorte que les uns s’élèveront contre les autres, ce que nous pouvons déjà observer dans divers événements (Luc 21:25 ; Daniel 12:1 ; Zacharie 8:10).

Révélé dans un feu ardent

Cette tribulation ardente servira le bien de l’humanité et non sa destruction. Dans ce feu seront consumées les mauvaises œuvres et les institutions égoïstes issues des convoitises humaines. Cependant, l’humanité subsistera (bien qu’un grand nombre périsse en ces temps difficiles). Cette première flambée de ce brasier de la grande tribulation sera la plus terrible, car elle surviendra de manière inattendue et, telle un déluge, emportera tout sur son passage, c’est-à-dire qu’elle anéantira tout.

Copyright © Association des Etudiants de la Bible

Je suis convaincu que tous les cœurs qui, selon le conseil du Seigneur, sont lucides en ce moment, perçoivent déjà ces choses dans tous les événements actuels. Peu après le paroxysme de la tribulation, ce grand feu dévorera et balayera tout égoïsme. Ainsi, lorsque l’égoïsme, l’arrogance et la ruse, qui en ce sens alimentaient le feu, auront été consumés et brûlés, cette flamme s’éteindra bien sûr également. Au moins, le Seigneur nous dit assez clairement que sa colère s’enflammera contre toute forme d’impiété, d’injustice, d’égoïsme et de péché, et que leurs racines et leurs branches seront complètement détruites. Nous pouvons certainement supposer que certaines de ces racines et de ces branches de l’égoïsme continueront de couver tout au long du règne millénaire du Christ, presque jusqu’à la fin même de celui-ci, mais elles seront alors complètement consumées.

Le sang qui parle

En revenant à notre verset particulier, nous voyons que celui-ci ne peut être compris et apprécié à sa juste valeur qu’en relation avec le contexte et l’image esquissés par l’Apôtre. Regardons à nouveau l’image : nous remarquons aussitôt que, du milieu d’une montagne fumante et tremblante, Moïse sort, le visage resplendissant tourné vers le peuple, qu’il a dû se couvrir. Cela représente une gloire bien plus grande encore du médiateur de la nouvelle alliance – le Christ.

Nous devons ici nous rappeler les explications de l’Apôtre, selon lesquelles l’œuvre de Dieu pendant l’ère de l’Évangile consiste à choisir, parmi l’humanité, un « petit troupeau », afin que, sous la direction de leur chef, le Seigneur Jésus, ils puissent devenir membres du grand Souverain Sacrificateur, membres du médiateur au-delà de toute image entre Dieu et les hommes, et membres du corps de Christ – (1 Cor. 12:27), ce qui est bien sûr un mystère pour le monde. Dès que le dernier membre de l’Église aura atteint le mont Sion, le royaume, ils seront, dans la résurrection, égaux à leur Seigneur, – transformés en êtres spirituels glorieux – invisibles aux hommes, tels que le sont les anges. Dans l’image, nous voyons cette gloire représentée dans le visage resplendissant de Moïse, qui était couvert d’un voile.

Remarquons l’œuvre du médiateur de l’alliance de la loi. Moïse prit le sang des animaux immolés pour les péchés du peuple et en aspergea d’abord les tables de la loi. Puis il prit de ce même sang et en aspergea tout le peuple, afin que leurs péchés soient ainsi pardonnés et qu’ils obtiennent la réconciliation avec Dieu et la loi, ce qui est bien sûr une préfiguration.

Tournons-nous maintenant vers le modèle réel pour contempler la beauté qui s’y révèle. Jésus, le médiateur au-delà de l’image, la tête et l’Église qui est son corps, provoquera d’abord la réconciliation du péché de tout le peuple en offrant le sang de Jésus devant la face du Père, ce qui signifie toute la vie offerte de notre Seigneur, ainsi que celle des membres de son corps, c’est-à-dire tous ceux qui, au cours de ce siècle, ont consacré leur vie à ce service. Ainsi, lorsque notre glorieux Chef aura ainsi satisfait à la justice de Dieu, l’aspersion de ce sang sur tout le peuple aura lieu. Comment ne pas nous en réjouir, puisque non seulement nous jouirons de la gloire du royaume, de la communion de l’Église et des multitudes d’anges, mais surtout de la présence du Père céleste, mais aussi en participant à l’œuvre de réconciliation du Christ et à l’aspersion de l’humanité par ce sang qui dit de meilleures choses, qui assure au monde le pardon et la libération de l’esclavage du péché et de la mort, causés par la désobéissance d’Adam.

En revanche, le sang d’Abel criait et crie autrement, comme l’apôtre l’a mentionné dans le verset cité en titre. Nous le lisons dans Genèse 4:10 : **« Et il dit** [Dieu] : **Qu’as-tu fait là ? La voix du sang de ton frère crie vers moi depuis la terre. »** Oui, que réclame-t-elle, ou pourquoi le sang d’Abel crie-t-il ? Le sang, au sens littéral, peut-il vraiment crier ?

Nous ne pouvons l’expliquer que de la manière suivante : ici, la justice de Dieu réclame une juste rétribution lorsqu’une vie est détruite par la mauvaise influence d’une certaine personne. Dieu lui-même a établi dans la loi : œil pour œil, dent pour dent, vie pour vie. C’est à ce principe que l’apôtre Paul fait référence dans la deuxième épître aux Thessaloniciens 1:4-7, en parlant de la justice de Dieu :

« … dans toutes vos persécutions et les tribulations que vous endurez ; c’est la preuve du juste jugement de Dieu et du fait que vous avez été jugés dignes du Royaume de Dieu, pour lequel vous souffrez aussi, car il est juste devant Dieu de rendre par la tribulation à ceux qui vous oppriment, et de vous donner, à vous qui êtes opprimés, du repos avec nous, lorsque le Seigneur Jésus se manifestera du ciel avec les signes de sa puissance. »

À ce stade, nous devons également mentionner les saints d’Apocalypse 6:9-11, que Jean a vus sous l’autel, criant vengeance. Eux, vainqueurs en Christ, ont appris de Jésus à prier pour leurs ennemis et à leur pardonner. Ici, dans cette image, ce ne sont pas eux qui crient, mais la justice de Dieu qui intercède en leur faveur. Seul celui qui ne connaît ni Dieu ni Jésus peut réclamer vengeance.

La justice réclame réparation pour toute injustice, à l’exception d’une seule. La grande injustice de la crucifixion du Christ ne réclame aucune vengeance ; au contraire, le sang du Christ intercède pour le pardon de nos péchés, ainsi que pour tous ceux qui acceptent cette grâce. Quelle pensée précieuse et sublime que celle-ci : au lieu d’une punition pour la mort du Fils unique de Dieu, ainsi que pour la persécution ultérieure de ceux qui ont été accueillis comme Fils de Dieu et membres du corps du Christ, la Providence divine a préparé une rançon, et par elle, la libération de l’humanité de la malédiction. Quelle immense richesse de grâce et quelle immense bonté envers l’humanité ! Quelle immense miséricorde, quelle patience et quel pardon !

Mais Sa justice existe toujours légalement ; Sa loi résonne encore : **« L’âme qui pèche mourra. »** Bien que le sang de l’aspersion ait une validité pour toutes les générations de la terre, il dépend toutefois de leur propre volonté que cela leur apporte ou non cette grande bénédiction du pardon, de la réconciliation complète et de la vie éternelle.

Avec un cœur aspergé

La question se pose : nous qui avons été accueillis par le Seigneur dans son Église, son « petit troupeau », n’avons-nous pas besoin de ce sang d’aspersion tout autant que le monde ? Pourquoi notre aspersion n’est-elle pas mentionnée dans ce texte ? Nous répondons à cela que l’apostle a décrit, dans les chapitres précédents, l’aspersion de l’Église par le sang de Jésus comme une bénédiction qui a eu lieu et qui se poursuit avant la bénédiction du monde. À ce sujet, lisons : Hébreux 9:11-14, 24-26 ; Hébreux 10:14-18 ; Éphésiens 2:13 ; Éphésiens 5:25-27 :

« Mais le Christ, qui s’est présenté comme souverain sacrificateur des biens à venir, est entré dans un sanctuaire plus grand et plus parfait, non pas construit de main d’homme, c’est-à-dire ne provenant pas de ce monde créé ; il est entré une fois pour toutes dans le sanctuaire, non pas avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant accompli une rédemption éternelle. Car si le sang des boucs et des taureaux, et la cendre d’une vache, par l’aspersion, sanctifient ceux qui sont souillés et leur rendent la pureté corporelle, combien plus le sang de Christ, qui, par l’Esprit éternel, s’est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il notre conscience des œuvres mortes, afin que nous servions le Dieu vivant. »

Copyright © Association des Etudiants de la Bible

« Car le Christ n’est pas entré dans un sanctuaire construit de main d’homme, qui n’est qu’une copie du véritable, mais dans le ciel même, afin d’intercéder maintenant pour nous devant la face de Dieu ; et ce n’est pas pour s’offrir maintes fois, comme le grand prêtre qui entre chaque année dans le sanctuaire avec le sang d’autrui, car alors il aurait dû souffrir maintes fois depuis le commencement du monde ; mais maintenant, il s’est manifesté une seule fois, à la fin des temps, pour anéantir le péché par l’offrande de lui-même. »

« Car c’est par une seule offrande qu’il a rendu parfaits pour toujours ceux qui sont sanctifiés. Le Saint-Esprit nous en rend également témoignage ; car il dit : « Voici l’alliance que je conclurai avec eux après ces jours-là, dit le Seigneur : Je mettrai mes lois dans leurs cœurs et je les graverai dans leurs esprits », et il ajoute : « Et je ne me souviendrai plus de leurs péchés ni de leurs iniquités. Or, là où il y a pardon, il n’y a plus d’offrande pour le péché. »

« Mais maintenant, vous qui étiez autrefois éloignés, vous êtes devenus proches en Jésus-Christ par le sang de Christ. »

« Maris, aimez vos femmes, comme le Christ a aimé l’Église et s’est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier, après l’avoir purifiée par le bain d’eau et par la parole, afin de se présenter à lui-même cette Église glorieuse, sans tache ni ride ni rien de semblable, mais sainte et irréprochable. »

Il montre l’Église aspergée, lavée, purifiée et accueillie comme membres du corps du Christ, qui ont le grand privilège d’entrer dans le lieu saint pour être fils de Dieu, héritiers de Dieu et du Christ, et ainsi membres d’un sacerdoce royal, membres du Grand Prêtre qui est leur chef. Ainsi, étant déjà réconciliés avec le Père, ils n’ont pas besoin d’attendre l’établissement d’une nouvelle alliance. Au contraire, ils sont accueillis en celui qui est aimé, en tant que membres du grand Médiateur. Et leurs offrandes, qui seraient sans valeur, sont comptées par le Grand Prêtre comme faisant partie de son propre sacrifice, dans lequel réside tout le mérite. En conséquence, tous ceux-là sont prêts à prendre part avec leur Seigneur à cette grande œuvre, dès que leur résurrection et la transformation qui y est liée auront eu lieu, lorsqu’ils seront rendus aptes à leur futur service.

Puis, plus tard, pendant le règne millénaire du Christ, vient l’aspersion du monde, comme nous l’avons déjà vu. Ces deux parties de la réconciliation sont décrites et représentées de manière symbolique dans Exode 16. Le deuxième sacrifice du jour des expiations, le sacrifice du bouc, représente le sacrifice des membres du Christ. Cette offrande se déroule tout au long de l’âge de l’Évangile, et bientôt, comme nous le croyons, elle prendra fin. Ce « jour agréable », le jour où le Seigneur accepte de telles offrandes, prendra bientôt fin. Alors, tous les membres du Grand Prêtre passeront derrière le second voile et y seront transformés en êtres spirituels. Ce n’est qu’alors que commencera l’aspersion qui doit amener toute l’humanité à une harmonie parfaite. C’est pourquoi l’Apôtre écrit dans Hébreux 10:19-25 :

« Ayant donc, frères, l’assurance que, par le sang de Jésus, nous avons accès au sanctuaire par une voie nouvelle et vivante, qu’il a inaugurée pour nous à travers le voile, c’est-à-dire par sa chair, et ayant pour grand prêtre sur la maison de Dieu, entrons par elle avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, le cœur purifié d’une mauvaise conscience et le corps lavé d’une eau pure ; retenons fermement l’espérance que nous professons, car celui qui a fait la promesse est fidèle ; et veillons les uns sur les autres afin de nous encourager à l’amour et aux bonnes œuvres, sans délaisser nos rassemblements communs, comme c’est l’habitude chez certains, mais en nous encourageant mutuellement, et ce d’autant plus que vous voyez s’approcher ce jour. »

Chers frères, saints frères, participants à la vocation céleste, écoutons l’Apôtre, le grand prêtre de notre confession, regardons vers Jésus, l’auteur et le consommateur de la foi, tournons tout notre cœur et toute notre attention vers lui afin de pouvoir partager avec lui en tout.

– Amen –

Copyright © Association des Etudiants de la Bible